

LES BEAUX-ARTS A LYON

SUITE (1).

Un grand sens pratique joint à des études sérieuses, une préoccupation de la construction elle-même plus encore que de l'ornementation, voilà ce qui caractérise Philibert Delorme : de là la grande influence qu'il a eue sur l'architecture de son temps, et sa place parmi les fondateurs de l'architecture française. Qu'il ait eu l'orgueil de sa profession ; qu'il ait senti la supériorité dont il était redevable et à sa longue expérience et à ses lectures et à ses méditations sur les monuments anciens ; qu'il ait voulu donner à l'architecte (2) son véritable rang, et le séparer des ouvriers ou des artisans avec lesquels jusqu'alors il était demeuré confondu sous le nom général de maître maçon, cela était légitime, et on ne saurait le lui reprocher. Il tempérerait d'ailleurs ce sentiment d'amour-propre par une extrême bienveillance (3) : on voit, dans ses écrits

(1) Voir les précédentes livraisons.

(2) C'est à dater du 16^e siècle qu'apparaît le nom d'architecte dans le sens qui lui est attribué de nos jours. M. le comte de Laborde dit qu'il a été pour la première fois donné à Serlio, architecte bolonnais appelé à Fontainebleau par François I^{er}, *Emaux du Louvre*, II, p. 133. Robert Estienne, en 1539, dans son Dictionnaire latin français, traduit encore *architectus*, maître maçon.

(3) « Si aucun doute sur quelque chose ou désire en savoir davantage s'en vienne à moi et je lui dirai de bon cœur ce que j'en pourrai penser. » *Traité d'architecture*, livre X, chap. 26.